

DOSSIER D'ACCREDITATION DE L'OFFRE DE FORMATION DU 1^{ER} ET DU 2^E CYCLE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AVIGNON

Le rapport d'évaluation du HCERES a fait apparaître des forces et des faiblesses de l'établissement et de ses formations sur la période 2016-2021. Ces éléments étaient pour la majeure partie mentionnés dans les rapports d'auto-évaluation rendus en juin 2022.

Les recommandations sont les suivantes :

- Reconstruire une stratégie de recherche en lien avec le nouveau projet et veiller à la soutenabilité budgétaire du futur projet de recherche et à sa qualité, notamment par le recours à des personnalités reconnues pour leurs compétences théoriques en art contemporain au service des deux mentions.
- Redévelopper le système des mobilités internationales (partenariats, aides, support administratif).
- Renforcer la capacité des enseignements techniques et les développer.
- S'assurer de la visibilité budgétaire à moyen terme (trois ans) pour ce qui concerne le fonctionnement et l'investissement, par la signature d'une convention avec les deux collectivités publiques (Avignon et DRAC).
- Augmenter la durée des stages et des enseignements professionnels, veiller à leur qualité par rapport au domaine de mention spécialisée.
- Améliorer la sécurité et l'équipement des ateliers techniques de restauration sur le site Baigne-Pieds.
- Se conformer aux règles en vigueur concernant la validation par une commission du passage en 2^e année du DNA après obtention des 60 ECTS requis.

Pour le DNA :

- Recentrer les choix de sujets et d'étude sur les spécificités de la formation et les compétences des enseignants.
- Préciser les objectifs du stage obligatoire en 2^e année, ses modalités de suivi et d'évaluation, et sa durée.
- Préciser le fonctionnement de l'interdisciplinarité entre les deux mentions de la formation.
- Préciser les critères de l'orientation en Conservation-restauration à la fin de la première année et leur accompagnement vers une réorientation s'ils sont titulaires des 60 ECTS nécessaires à la poursuite de leur cursus.
- Construire un système efficient d'évaluation, d'amélioration et de suivi du devenir des étudiants par rapport aux réalités professionnelles qui sont les objectifs de la formation.
- Réorienter les chantiers écoles dans des domaines de professionnalisation des deux mentions.

Pour le DNSEP :

- Préciser et mieux définir les objectifs des stages, et améliorer leur suivi et leur évaluation.
- Améliorer la préparation à l'insertion professionnelle en renforçant le module de professionnalisation.
- Suivre de près la qualité de l'insertion professionnelle des étudiants et envisager des pistes d'amélioration en lien avec les partenaires du monde socio-culturel.
- Rechercher des sujets de mémoires en lien direct avec la spécificité de l'économie.
- Améliorer les outils d'évaluation des enseignements par les étudiant-es.
- Améliorer la mobilité internationale.
- Reconstruire un adossement à la recherche ajusté à l'évolution du projet de formation.

POLITIQUE ET CARACTÉRISATION DE L'OFFRE DE FORMATION

Restructuration de la pédagogie : assise des fondamentaux, professionnalisation et transversalité réelle.

L'organisation de la première année commune fait l'objet d'une attention toute particulière. Elle a été structurée, depuis la rentrée de 2022, en semaines thématiques, par médiums et techniques. Chacune des semaines comporte des temps d'ateliers sur plusieurs jours avec différents enseignant-e-s, ainsi que des contenus théoriques articulés autour de la pratique de la semaine. Par exemple, le bloc « dessin » a été conçu avec des cours d'histoire de l'art et de philosophie le prenant pour objet, un cours d'anthropologie sur les carnets de terrain, des ateliers de dessin numérique, de dessin d'après le modèle vivant, de croquade, de dessin performatif, un cours d'introduction à la conservation-restauration (désormais CR) des œuvres graphiques, un atelier de fabrication de papier, un cours sur les propriétés physico-chimiques des encres, pastels et graphites, etc. Cette organisation permet un enseignement réellement transversal et la constitution d'une culture commune de fondamentaux bénéfique tant aux artistes en devenir qu'aux aspirant conservateurs·trices-restaurateurs·trices.

La suite du cursus s'organise de la même manière, mais l'introduction aux techniques est remplacée en CR par l'approfondissement de l'étude des matériaux et la pratique de la CR et en Création par l'exploration de notions. La troisième année est organisée autour de projets spécifiques à chacune des mentions et des projets transversaux, donnant lieux à des restitutions.

Le second cycle est organisé autour des projets personnels plastiques et du mémoire, ainsi que d'Ateliers de Recherche-Création pour la mention création et autour de l'étude de l'objet de DNSEP pour la mention conservation-restauration. S'ajoutent les modules de professionnalisation, les rencontres avec des artistes et professionnels venant discuter des projets de diplôme, et de séminaires spécialisés et transversaux.

Ouverture à l'international

Depuis 2019, un travail de définition de stratégie internationale a de nouveau été enclenché notamment en candidatant à l'obtention de la charte Erasmus +, perdue en 2018 et réactivée en 2021. L'ESAA s'est appuyée sur ses partenariats historiques pour renouer les conventions bilatérales actuellement en cours depuis 2021. La liste figure sur le [site internet de l'ESAA](#).

Des partenariats sont en cours de formalisation, avec la Chine (Beaux-arts de Canton), avec le Japon (Université de Musashino), avec des communautés autochtones au Brésil (notamment université des savoirs autochtones du peuple Surui).

Adossement des formations à la recherche :

L'ambition de l'établissement est de mettre en place une transversalité réelle et nourrie entre création et conservation-restauration, adossée à de nouveaux programmes de recherche. Elle est également de partir du positionnement marginal géographique et social (60 % de boursier-es sur critères sociaux) pour envisager une politique d'EAC ambitieuse, pensée depuis le territoire, adossée à la recherche et aux travaux menés sur la place de l'artiste dans la constitution des mondes communs, ne se résumant pas (seulement) à des cours du soir de pratique amateur. La spécialisation en performance ne saurait constituer seule un axe stratégique de l'établissement. La performance, au même titre que d'autres pratiques, n'en demeure pas moins une composante importante de l'offre de formation, en cohérence avec la situation de l'école dans la ville du Festival d'Avignon. Le projet d'école s'axe autour de questions de restauration au sens large, interrogée dans ses multiples acceptions : restauration des œuvres, restauration des écosystèmes, restauration de liens, y compris de lien social, place de l'artiste dans la cité et invention de futurs désirables. Les formes que l'on y travaille sont aussi et surtout des formes de vie. Restaurer une œuvre, c'est créer de nouveaux liens, de nouveaux attachements à cette œuvre. C'est se demander pourquoi on la garde et pourquoi on la regarde, et ce que continuer à la garder et à la regarder nous enseigne.

Est ainsi organisé à l'ESAA depuis janvier 2023 un séminaire transversal aux deux mentions, intitulé « Conserver l'exposition », en partenariat avec Avignon Université. Un séminaire transversal avec des chercheurs-euses extérieurs sera mis en place à partir de la rentrée 2023-2024 autour des notions de soin, de maintenance et d'attention, permettant également d'éviter l'écueil d'une conception conservatrice de la conservation-restauration.

Plusieurs projets portés par des enseignant-e-s de l'ESAA gravitent autour de ces questions. Leur développement, à échelle réduite dans un premier moment, devraient permettre de structurer d'ici un an un laboratoire puis une unité de recherche. Ainsi du projet NeuroA, sur la neurodiversité et les pédagogies en art et financé en 2023 par la DRAC PACA ; du projet « Affordance. Habiter l'école et ses espaces extérieurs » ; des questionnements sur l'espace social, l'architecture et l'habitabilité ; de la recherche autour des conceptions amazoniennes des objets ; du projet de cabane inclusive et safe space, qui envisage la création d'une architecture temporaire, démontable et modulable, qui constituera un espace intermédiaire entre les quartiers populaires des marges de la ville et l'institution-école, un lieu de rencontre et de création ouvert aux habitant-e-s des périphéries, où l'acte de bâtir sera repensé dans une perspective féministe, suspendant les habitudes dominantes le temps de créer cet espace sûr et hospitalier à l'endroit de manières de sentir-penser non-hégémoniques.

La recherche à l'ESAA est en cours de structuration. Un projet d'unité de recherche dans lequel se déploieront les programmes précités sera présenté en 2023. Ces différentes recherches seront nourries par les ARC, la semaine de la recherche programmée en mai 2023, les séminaires, le partenariat avec le laboratoire SACRe et le Festival d'Avignon renouvelé en 2023.

Appuyée sur un dialogue permanent entre la pratique et la théorie, les activités de recherche se structurent avec la conviction que dans l'art et la culture s'élaborent des manières d'habiter le monde qui déjouent les déterminismes sociaux, interrogent les inégalités économiques et aident à penser la crise globale, migratoire et environnementale.

Relations avec le monde socio-économique et préparation à l'insertion professionnelle :

Les partenariats locaux sont essentiels à la bonne marche de l'ESAA, notamment ceux déjà en place avec les musées municipaux, qui permettent aux étudiant.es une réelle immersion dans la pratique professionnelle. Les chantiers-écoles, les conventions de stages, les constats d'état d'œuvres des collections municipales sont investis avec la même énergie car c'est là, également, que les étudiant-e-s développent leur futur réseau professionnel.

La conservation-restauration des artefacts ethnographiques entrant dans le champ de spécialité de la mention CR, une convention avec la Ville d'Avignon et la Fondation Calvet est en cours de formalisation pour mettre en place un projet autour d'un chantier des collections extra-occidentales de la fondation, qui débutera en avril 2023. Ce projet d'une durée de trois ans et a forte dimension professionnalisante, a pour objectif la valorisation de ces collections remarquables et peu connues. Ce projet vient compléter l'important partenariat déjà en place avec le Mucem - Héliia Paulkner, conservatrice du patrimoine en charge de l'art contemporain, et Justine Bobote, conservatrice en charge du sport, interviendront dans le cursus pédagogique dès la rentrée 2023. La convention avec le CICRP (Centre Interdisciplinaire de Conservation Restauration du Patrimoine) sera redynamisée. L'orientation vers la conservation-restauration d'art contemporain se confirme avec la signature d'une nouvelle convention de partenariat avec le FRAC Sud à Marseille. Des chantiers-écoles transversaux, menés conjointement par des conservateurs-trices-restaurateurs-trices et des artistes, seront organisés sur la question de la documentation des œuvres en vue de leur conservation-restauration. Un important colloque sera organisé en partenariat entre l'ESAA et le FRAC en 2024 sur les enjeux de collections, de réserve, de conservation et de restauration dans les FRAC 40 ans après leur création.

Un module de professionnalisation de 6 x 6h est par ailleurs mis en place avec l'association Dos Mares, basée à Marseille et spécialisée dans l'accompagnement fiscal, comptable et juridique des artistes. Depuis 2021, l'ESAA est soutenue par la DRAC dans le cadre des dispositifs *Culture pro* et *Rouvrir le Monde* pour mettre en place des actions d'insertion dans le cadre de la formation et post-formation.

Le taux d'insertion professionnelle des étudiant-es en conservation-restauration est de 80%. Pour les étudiant-es en création, des partenariats privilégiés sont mis en place avec les institutions du territoire, en particulier la Collection Lambert. L'ESAA favorise l'insertion professionnelle de ses jeunes diplômées en leur confiant l'organisation de ses ateliers d'éducation artistique et culturelle depuis la rentrée 2022, en partenariat avec les acteurs-rices culturelles du territoire (Scène conventionnée Le Totem, centres sociaux, Festival d'Avignon, Festival C'est pas du luxe, etc.).

Diversification des pratiques pédagogiques

L'organisation pédagogique de la formation s'articule autour de méthodes pédagogiques diversifiées : cours théoriques (cours magistraux et travaux dirigés) ; Apprentissage technique (Ateliers dessin, volume, vidéo, image, photo, web, performance matières et substances, approches de la CR) ; Ateliers d'expérimentations plastiques ; Projection et analyse de films ; Visites de musées ; Cycles de conférences ; Expériences scientifiques en laboratoire d'analyses chimiques ; Stages professionnels ; Chantiers écoles ; Suivis individualisés.

ATTRACTIVITÉ, PERFORMANCE ET PERTINENCE DE L'OFFRE DE FORMATION

Clarté de l'offre pédagogique

L'équilibre entre les deux mentions de l'ESAA est une préoccupation centrale, et leur complémentarité doit être évidente aux yeux des étudiant·e·s comme aux yeux des partenaires. Conformément aux recommandations du rapport HCERES, la spécialisation en CR de l'art contemporain et des objets dit "ethnographiques" sera mieux affichée sur les différents supports de communication.

Le livret des études a fait l'objet d'un travail de simplification à la rentrée 2022 (réduction de moitié du nombre de pages) et les maquettes pédagogiques actualisées y seront intégrées à compter de la rentrée 2023.

Attractivité

L'École supérieure d'art d'Avignon a un potentiel remarquable, aussi bien du fait de son ancrage territorial que de la singularité de son offre de formation au sein de l'enseignement supérieur français. La ville d'Avignon occupe une place certaine sur la carte de la culture européenne, en raison de son histoire et de son patrimoine tout autant que du Festival. L'ESAA s'inscrit par ailleurs dans un territoire populaire, ce que reflète partiellement le recrutement social de ses étudiant·e·s. C'est une spécificité qui doit devenir une force : réaffirmer que, dans l'art et la culture, s'élaborent des manières d'habiter le monde qui déjouent les déterminismes sociaux, interrogent les inégalités économiques et aident à penser la crise globale, migratoire et environnementale. L'ancrage territorial implique un jeu d'allers et retours permanents entre le local et le global, la visibilité internationale et les réalités de terrain. Considérer l'endroit d'où l'on parle – y compris socialement – relève d'une responsabilité politique et morale. Car la mission d'une école d'art territoriale est d'abord et avant tout une mission de service public. L'ESAA est en cela centrale pour Avignon. Elle compte parmi les établissements qui s'inscrivent dans la droite ligne de l'idéal d'éducation populaire porté par Jean Vilar. À ce titre, elle constitue à la fois un contre-point à et un aiguillon pour des institutions comme le Festival, le Grenier à sel, le musée Angladon ou la Collection Lambert : la culture n'a de sens que si l'horizon est sa démocratisation. Par sa seule existence, par sa situation géographique, par le recrutement de ses étudiant·e·s, par la pédagogie critique qui peut s'y déployer, par ses ateliers libres, l'ESAA est un rappel des idéaux d'éducation populaire.

Située extra-muros et par conséquent peu visible, l'ESAA entreprend depuis 2022 des actions de visibilité en centre-ville. Ainsi par exemple des projections organisées au cinéma Art & Essai Utopia, du programme de conférences conjointement programmées Collection Lambert x ESAA dans le cadre des "Jeudis de la Collection", ou de l'événement protéiforme *Passe Murailles*, rendez-vous d'école hors-les-murs, cours, conférences, projections pendant les dix premiers jours du mois de mars dans des lieux patrimoniaux de la ville d'Avignon (Eglise des Célestins) ou des institutions partenaires (musée du Petit Palais, Grenier à Sel).

Pertinence des formations

En CR, l'ESAA compte parmi les 4 formations publiques dont le diplôme habilite à intervenir sur les collections "Musées de France". La spécialisation sur des objets composites relevant de l'art contemporain et les artéfacts dits "ethnographiques" – une singularité dans ce paysage – confirme la pertinence de la formation. Pour les étudiant·e·s en création, des partenariats privilégiés sont mis en place avec les institutions du territoire, en particulier la Collection Lambert, le FRAC ainsi que les opérateurs culturels et artistiques du Vaucluse.

PILOTAGE ET AMÉLIORATION CONTINUE DE L'OFFRE DE FORMATION

Politique de ressources, d'accompagnement et d'incitation

Le budget de l'ESAA est limité et consacré essentiellement à la masse salariale de l'école. Il convient donc de développer des ressources propres, de plusieurs types : subventions, notamment européennes car les budgets sont conséquents pour des projets à la fois ancrés dans leurs territoires et mis en réseaux à l'échelle de l'UE, mais également mécénats d'entreprise (ex: en 2023, mécénat en nature de Château-Neuf du Pape). Le renforcement de partenariats existants et la mise en place de nouvelles coopérations permettront aussi de mener de nouveaux projets dans ce cadre budgétaire restreint. Les candidatures à des appels à projets en collaboration avec d'autres institutions ne relevant pas de la culture seront poursuivies, comme le projet du dispositif Culture/Justice dont l'ESAA a été lauréate en 2022 pour développer un travail de fond avec la Maison Centrale d'Arles.

Financements européens

À moyen terme, il est envisagé un projet s'inscrivant dans les programmes Erasmus + de la Commission Européenne (Small Scale Partnership et Cooperation Partnership). Il s'agit de projets impliquant des partenariats avec d'autres établissements européens, axés sur les pédagogies alternatives et la circulation des savoirs, des étudiant·e·s et des enseignant·e·s. L'ESAA est accompagnée depuis 2021 par les services de la région PACA pour se positionner comme partenaire sur des projets *Interreg*, *Horizon Europe* et *Europe Creative*.

Dispositifs de pilotage et d'amélioration continue de l'offre de formation

Le Conseil Scientifique et Pédagogique (CSP), en activité depuis 2020, est en charge du perfectionnement des formations. Depuis septembre 2021, il est convoqué par la direction en moyenne quatre fois par an et peut l'être sur saisie de ses membres. À partir de 2023, deux sessions du CSP par an sont spécifiquement en charge du perfectionnement pédagogique et accueillent deux jeunes diplômé·e·s et deux personnalités extérieures.

Le pilotage du coût des formations n'est quant à lui pas effectué. Ce point reste donc à améliorer, mais l'échelle de l'établissement et la faiblesse des effectifs ne permettent actuellement pas de s'y consacrer. Les réunions de coordination, les réunions pédagogiques plénières ainsi que les réunions du [Conseil Scientifique et Pédagogique](#) et du [Conseil de la Vie Etudiante](#) sont régulièrement consacrées à une auto-évaluation de l'offre de formation. Il serait nécessaire de définir et partager un protocole. Les réunions susnommées constituent des outils de pilotage permettant de faire évoluer l'offre de formation dans une démarche d'amélioration continue adaptée à l'échelle de l'établissement. Un outil permettant l'évaluation des enseignements par les étudiant·e·s est mis en place depuis l'année 2017, permettant l'amélioration continue de leur qualité didactique et pédagogique.

Conclusion

Les écoles d'art sont actuellement en France les lieux où s'écrit et s'invente l'histoire de l'art de demain, la plus originale, la plus en phase avec les enjeux du temps. Les étudiant·e·s de ces écoles – pour partie des artistes en devenir – sont la caisse de résonance du monde contemporain. Parfois avec confusion, iels parlent à travers leurs productions artistiques de ce que les critiques et les historien·nes identifieront plus tard comme des intuitions prémonitoires. Les propositions nous retiennent de nous engourdir dans nos certitudes. Elles nous heurtent, nous agressent, nous plongent dans un état d'intranquillité salutaire. La formation doit passer par l'acquisition d'une solide culture artistique et visuelle, mais encore et surtout faire naître des interrogations reliant leur propre pratique à des œuvres, des concepts et des traditions, dont elles se nourriront en retour. Nous avons besoin d'artistes anthropophages : capables de se nourrir de phénomènes inconnus, et de se laisser transformer par eux. On butine, on s'imprègne, on s'immerge, on fait corps avec les objets que l'on observe et qui résistent. Interviennent alors toutes les disciplines connexes que l'on traverse (parfois, souvent) sans maîtrise, pour se faire cannibale à nouveau. Toutes les cultures visuelles – y compris celles des nouvelles technologies –, les créations de situations, les cultures du corps et de la scène, l'histoire des objets et leur matérialité, doivent être mise à profit pour aiguïser l'esprit critique et affronter les enjeux de l'époque – c'est aussi cela, la mission pédagogique d'une école d'art.